



Nouvelles de
l'Aide pour
le **commerce**
UNE INITIATIVE DU CIR

les femmes et le commerce

Les noix de coco du
Samoa
se mondialisent

Donner une
dimension mondiale
aux entreprises
locales dirigées par
des femmes

Au **Sénégal**,
des femmes sont à
la tête d'un secteur
de la mangue en
plein essor





Nouvelles de l'Aide pour le commerce

UNE INITIATIVE DU CIR

“ Des voix pour soutenir la promotion du commerce et du développement dans les pays les moins avancés (PMA) ”

trade4devnews.enhancedif.org

Les Nouvelles de l'Aide pour le commerce permettent de partager des récits d'expériences du CIR sur le terrain dans 47 pays les moins avancés (PMA) et 4 pays récemment sortis de la catégorie des PMA, qui touchent à plusieurs thèmes et secteurs. Qu'il s'agisse d'éditoriaux, de récits, de vidéos ou de reportages photographiques, cette plate forme est une fenêtre sur l'impact considérable du CIR.

Également conçue dans le souci des partenaires, la plate forme Nouvelles de l'Aide pour le commerce se veut un centre de connaissances sur tout ce qui touche au commerce au service du développement et à l'Aide pour le commerce. Nous vous invitons à nous faire part de vos expériences pour que nous puissions les diffuser à notre tour auprès de nos lecteurs.

Lynsey Grosfield,

*Responsable de
publication*

Lynsey.Grosfield@wto.org

Violeta Gonzalez,

*Coordonnatrice des partenariats,
de la sensibilisation et de la
mobilisation des fonds*

Violeta.Gonzalez@wto.org

Deanna Ramsay,

Chargée des communications

DeannaMichelle.Ramsay@wto.org



NOUVELLES



REPORTAGE PHOTO



ACTIVITÉS



QUESTIONS RÉPONSES



RÉCIT D'EXPÉRIENCE



VIDÉO



TRIBUNE LIBRE

Trade4DevNews | les femmes et le commerce

Les noix de coco du Samoa se mondialisent.	2
Donner une dimension mondiale aux entreprises locales dirigées par des femmes	6
Au Sénégal, des femmes sont à la tête d'un secteur de la mangue en plein essor	8

Expériences des partenariés | En bref

Faire en sorte que l'Aide pour le commerce profite aux femmes	12
Au Vanuatu, les "market mamas" s'occupent des affaires.	13



Les noix de coco du Samoa se mondialisent

18 février 2018 | **Women & Trade**

Pour Alberta Vitale, Directrice adjointe de l'association samoane Women in Business Development Incorporated (WIBDI): "la noix de coco est importante pour les Samoans, aussi bien sur le plan culturel que sur le plan économique".

La WIBDI a initialement été mise sur pied pour offrir des opportunités et un revenu régulier aux femmes samoanes, mais aujourd'hui des familles entières sont concernées et participent à la récolte des noix à la fabrication de l'huile de coco.

Le Samoa est un archipel de neuf îles situé dans le Pacifique Sud. Depuis très longtemps, la noix de coco joue un rôle important pour les économies insulaires de la région, et il

n'existerait pas moins de 85 mots dans la langue samoane pour désigner le cocotier et ses différentes parties.

Cependant, les choses ont changé ces dernières décennies. Alors que deux tiers des Samoans sont tributaires de l'agriculture et de la pêche pour leurs revenus, l'attrait des emplois urbains plus lucratifs pousse de plus en plus de personnes à s'éloigner du monde agricole. Dans tout le Pacifique, le taux de croissance démographique et le taux d'urbanisation sont élevés, ce qui pose des défis sur les plans social et infrastructurel.

Stimuler le commerce de produits locaux et durables – comme la noix de coco – peut permettre de relever certains de ces défis. "Le commerce de la noix de coco permet à notre famille de rester au village plutôt que d'aller

**SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE EN
LIGNE**

[trade4devnews.enhancedif.org/
fr/video/les-noix-de-coco-du-sa-
moa-se-mondialisent](https://trade4devnews.enhancedif.org/fr/video/les-noix-de-coco-du-samoa-se-mondialisent)



vivre en ville pour trouver du travail”, raconte Luagalau Kelemete Lautafi, cultivateur certifié biologique et producteur d’huile de coco pour la WIBDI.

Le secteur de la noix de coco – production, récolte et commerce – pèse aujourd’hui plusieurs milliards de dollars EU niveau mondial en raison notamment de l’essor récent de la consommation de denrées alimentaires biologiques. C’est pourquoi “il est temps pour le Samoa d’augmenter l’offre de ces produits”, comme l’affirme Pulotu Lyndon Chu-Ling, Secrétaire général du Ministère du commerce, de l’industrie et du travail du Samoa.

Par le biais de son Programme d’appui au secteur du commerce (TSSP), le Cadre intégré renforcé aide plusieurs organisations samoanes à travailler ensemble pour répondre à la demande mondiale croissante de noix de coco et de produits à base de noix de coco.

Avenir prometteur

Le premier obstacle à surmonter était le vieillissement des cocotiers du Samoa. Bien qu’ils soient résistants à l’activité volcanique et aux cyclones, ils sont vulnérables aux ravages du temps.

“Au Samoa, de nombreux cocotiers ont été plantés il y a 50 à 60 ans, et ils ne sont plus productifs depuis bien longtemps” explique Patea Lilo Malo, PDG de la Société samoane d’intervention foncière (STEC), une entreprise d’État qui est aussi le plus grand propriétaire foncier du Samoa.

“C’est pour cette raison que nous avons lancé un programme de replantation: afin de revitaliser ce secteur pour demain.”

À l’aide d’une pelleteuse pour travailler des sols volcaniques contraignants mais fertiles, la STEC plante actuellement 300 hectares supplémentaires de cocotiers et de cacaoyers (elle avait déjà planté 200 hectares grâce au TSSP en 2016).

Elle emploie également des équipes de villageois pour défricher et entretenir les plantations.

[Mafutaga Sio, un villageois de Manono Tai partage son expérience: “Ce projet nous a non seulement aidés sur le plan financier, mais il a également contribué à renforcer les liens entre les jeunes de notre groupe et au sein de la communauté”.](#)



© CTA ACP-EU / FLICKR



Valeur ajoutée

La vente de noix de coco sur les marchés n'est pas l'unique moyen de développer le secteur. Le Samoa a également renforcé ses capacités pour ce qui est de transformer cette ressource brute de plus en plus abondante.

La WIBDI intervient dans 183 villages samoans, principalement auprès de petites productrices, pour soutenir les entreprises agricoles certifiées biologiques. Aujourd'hui, plus de 650 agriculteurs de l'archipel ont obtenu cette certification, qui leur rapporte chaque année 600 000 tala (237 000 dollars EU).

Selon Alberta Vitale, "cela leur permet de scolariser leurs enfants, de subvenir à leurs besoins et, surtout, ne plus compter sur des envois de fonds des travailleurs émigrés".

La WIBDI est également en train de construire un nouvel entrepôt, qui permettra de transformer les matières premières comme la noix de coco et le cacao biologiques en produits d'exportation à plus forte valeur ajoutée tels que l'huile et l'eau de coco, la liqueur de cacao et le chocolat, dans un environnement qui garantisse la sécurité sanitaire. Cette installation servira en outre d'espace d'entreposage pour les produits prêts à être expédiés, un point important sous

un climat humide.

L'Organisation de la recherche scientifique du Samoa aide la WIBDI à sélectionner les équipements de transformation nécessaires et procède à des expériences pour détecter les métaux lourds tels que le cadmium et pour améliorer la qualité des processus (par exemple la durée optimale de torréfaction des fèves de cacao).

Selon Kuinimeri Finau, Directeur adjoint de l'Organisation de la recherche scientifique du Samoa, les produits élaborés au Samoa représentent non seulement un revenu plus élevé à l'exportation pour les agriculteurs, mais ils sont aussi plus faciles à exporter que les produits bruts, soumis à des mesures de quarantaine et de biosécurité.

Les résultats sont là: les produits samoans sont reconnus par des marques multinationales, comme par exemple The Body Shop et Espresso qui font la promotion sur leurs sites Web de leurs partenariats avec la WIBDI pour le commerce équitable d'huile de coco et de café.

“Ces partenariats avec des marques internationales sont extrêmement précieux car ils stimulent l'économie des villages où nous œuvrons”, affirme Alberta Vitale.

Les revenus additionnels provenant de l'agriculture et de la transformation constituent un financement qui permet aux Samoans de perpétuer des traditions artisanales telles que le tissage fin de nattes. Ces produits artisanaux peuvent ensuite être vendus pour générer des revenus supplémentaires.

Acheter samoan

Un certain nombre de produits samoans ont été présentés lors de foires commerciales dans toute la région Asie-Pacifique dans le cadre de la campagne “Buy Samoa Made” (acheter samoan). Suite au lancement de cette campagne en Nouvelle-Zélande en 2013, les exportations totales ont augmenté de 11%.

“Quand on y pense, le chemin parcouru depuis 2006 est impressionnant. À l'époque, le secteur de la noix de coco et du cacao était plutôt modeste”, se souvient Pulotu Lyndon Chu-Ling.

Pour Alberta Vitale, “le développement durable est important et, plus encore, le développement devrait s'opérer dans le respect des valeurs, de la culture et de la tradition du Samoa”.

La noix de coco, qui est un produit résistant, local et durable, semble être le point de départ idéal.



Donner une dimension mondiale aux entreprises locales dirigées par des femmes

Deanna Ramsay | 08 mars 2018 |

Women & Trade

Les débats organisés à l'occasion de la Journée internationale de la femme mettent en lumière les besoins de l'entrepreneuriat et des marchés, et les perspectives d'avenir.

SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE EN
LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/donner-une-dimension-mondiale-aux-entreprises-locales-dirigees-par-des-femmes



Les images défilent, montrant des femmes au travail dans le monde entier – dans les champs et les bureaux, sur des bateaux et dans les rues, chez elles et à l'étranger.

Ce film, produit par le Centre du commerce international (ITC) dans le cadre de son initiative SheTrades, présente parallèlement deux sœurs pêcheuses en Alaska et une coopérative du Ghana dirigée par des femmes qui cultivent des fleurs, tout en distillant des messages sur le potentiel des femmes.

Les histoires présentées ne sont que deux exemples de petites entreprises qui ont acquis une dimension mondiale – les femmes qui témoignent ont expédié leurs prises de saumons en Chine, et leurs fleurs aux Pays-Bas.

La Directrice exécutive de l'ITC, Arancha Gonzalez, a dit avant la projection: "Les progrès d'aujourd'hui sont les projets d'hier". SheTrades poursuit le projet ambitieux de connecter un million de femmes au marché d'ici à 2020.

'SheTrades' © ITC / Maersk / YouTube

SHE CARES

SHE LEADS

SHE INSPIRES

SHE BUILDS



Pour y parvenir, il faudra opérer de nombreux changements sur lesquels la discussion qui a suivi la projection du film est revenue en détail; des femmes représentant divers secteurs ont par ailleurs décrit leur expérience de l'entreprise et des marchés.



Sefa Gohoho dirige la coopérative ghanéenne présentée dans le film; elle a dit que sa propre autonomisation et celle des femmes qui travaillent avec elle passaient par la mise en valeur de la culture locale et de l'expérience historique. Elle a précisé que sa première tentative pour rémunérer ses employées avec un véritable salaire avait été rejetée au motif que ces femmes ne pouvaient pas gagner plus d'argent que leurs maris.

Dans ses remarques liminaires, Mme Gonzalez a dit: "Au niveau familial, les femmes autonomes sur le plan économique investissent la majeure partie de leur revenu dans l'éducation et le bien-être de leur famille. Au niveau de l'entreprise, l'implication accrue des femmes au travail génère davantage de recettes. Au niveau macroéconomique, la suppression des inégalités entre les sexes entraîne une hausse à deux chiffres du PIB."

Pour les femmes qui vivent dans les pays les plus pauvres du monde, les différences de revenus sont criantes, tout comme en ce qui concerne l'accès à l'éducation et au travail, ce que beaucoup ont souligné pendant la discussion de la soirée. Le Cadre intégré renforcé collabore avec l'ITC et la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) pour favoriser l'autonomisation économique des femmes dans les pays les moins avancés, y compris dans le cadre de projets ciblés qui relient les femmes aux marchés dans le secteur agricole.

En prélude à cette activité, la Secrétaire générale adjointe de la CNUCED, Isabelle Durant, a évoqué à la fois la vie des femmes en particulier et leur rôle en général, soulignant que les pays en développement tiraient des avantages en intégrant mieux les femmes dans l'économie, au-delà de leurs combats et de leurs efforts quotidiens.

"Les femmes peuvent être des actrices importantes dans le commerce international au service du développement," a-t-elle dit.

Pour les négociantes à petite échelle dans le monde entier, les progrès réalisés sur le terrain sur fond de conditions locales favorables, des changements d'attitude plus marqués et l'amélioration des politiques générales sont autant de facteurs nécessaires pour que les entreprises dirigées par des femmes soient créées et prospèrent.

Ainsi, le court métrage de l'ITC présente deux récits d'expériences réussies qui illustrent les obstacles à surmonter et montrent ce que chacun peut accomplir.

"Il est difficile d'être ce que vous ne pouvez pas voir", a dit Michael Moller, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève, ajoutant que le film donnait un exemple de la façon dont nous devons tous travailler pour dénoncer et changer les attitudes, et pour déconstruire les clichés par l'exemple.

Mme Gonzalez a conclu son intervention sur une référence tirée de la science-fiction, selon laquelle la victoire peut sembler lointaine mais offrir malgré tout des possibilités; cette tâche "nous conduit avec audace là où aucun homme n'est jamais allé", a-t-elle souligné à cet égard.

Pour les femmes des pays en développement comme pour celles des pays développés, le fait que certaines aient déjà réussi est à la fois un signe de progrès et de motivation.





Au Sénégal, des femmes sont à la tête d'un secteur de la mangue en plein essor

Annette Mutaawe Ssemuwemba | 26 novembre 2017 | **Women & Trade**

L'une des plus grandes exploitations de mangues au Sénégal est dirigée par une femme, signe positif pour l'avenir de ce secteur en pleine expansion.

Aminata Dominique Diouf était âgée de sept ans quand son père a acheté une petite ferme à un quart d'heure de la frontière entre le Sénégal et la Gambie.

“À cet âge-là, je ne savais pas vraiment ce qu'était l'agriculture”, dit-elle. “J'étais simplement fascinée par les couleurs: je courais, je sautais, je touchais et je regardais les gens travaillant sous le soleil radieux, parmi les chants des oiseaux.”

Quelques années plus tard, elle a eu la chance d'aller aux États-Unis pour y rendre visite à sa correspondante et améliorer son anglais. Il y avait à côté de la maison un grand champ, où elle a vu un homme conduisant un tracteur.

“J'étais surprise, émerveillée et très curieuse, alors un jour j'ai décidé de lui parler. Il m'a

expliqué pourquoi il avait choisi ce métier au lieu de travailler dans un bureau. Ce jour-là, j'ai décidé de devenir agricultrice. J'ai dit à mon père que je voulais reprendre son exploitation de mangues après avoir fini mes études”, raconte Aminata.

C'est ce qu'elle a fait en 2017, à 26 ans, en devenant PDG du domaine agricole de Nema. Avec ses 35 employés à plein temps, ses 20 000 manguiers et des partenaires dans 5

**SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L'ARTICLE EN
LIGNE**

[trade4devnews.enhancedif.org/
fr/blog-entry/au-senegal-des-
femmes-sont-la-tete-dun-secteur-
de-la-mangue-en-plein-essor](https://trade4devnews.enhancedif.org/fr/blog-entry/au-senegal-des-femmes-sont-la-tete-dun-secteur-de-la-mangue-en-plein-essor)



pays, le domaine agricole de Nema est devenu l'une des plus grandes exploitations agricoles du Sénégal, et peut-être la seule à être dirigée par une femme.

Le domaine compte maintenant plus de 150 employés et est hautement mécanisé. Située dans le village de Nemanding, dans la région de Fatick, l'exploitation se trouve à seulement 15 minutes en voiture de la frontière gambienne. Elle s'étend sur 92 hectares et se divise en trois parcelles appelées Kawsara, Khelkom et Nema.

“Nous travaillons avec Aminata depuis deux ans pour l'aider à lutter contre la mouche blanche dans ses cultures et lui ouvrir de nouveaux marchés pour les mangues sénégalaises”, explique Cheikh Saadbouh Seck, coordonnateur de l'unité nationale de mise en œuvre du Cadre intégré renforcé (CIR) au Ministère du commerce sénégalais.

Le CIR a vocation à aider les pays les moins avancés à augmenter leur offre de produits sur les marchés mondiaux, tout en développant l'emploi, en luttant contre la pauvreté et en prenant des mesures décisives pour le développement socioéconomique.

En 2013, le CIR a constaté le potentiel important et inexploité du secteur de la mangue au Sénégal.

“À l'époque, nous produisons 150 000 tonnes de mangues par an mais n'avions pas les certifications nécessaires pour exporter sur les marchés internationaux”, explique Cheikh Saadbouh Seck.

L'élaboration du projet mangue a commencé en 2013. Approuvé en août 2014 par le CIR, le projet est mis en œuvre depuis 2015.

“Depuis le début de ce projet en 2015, nous nous efforçons de nous aligner sur les normes en vigueur pour accéder à ces marchés: nous apportons une formation technique aux agriculteurs en vue d'en améliorer les pratiques et nous construisons des infrastructures telles que ports, services de transport maritime, infrastructures de stockage et usines de

transformation, pour permettre au Sénégal d'exporter un large éventail de produits à base de mangues.”

En quelques années, le Sénégal est devenu le deuxième producteur de mangues d'Afrique de l'Ouest, après la Côte d'Ivoire.

L'autonomisation des femmes peut être le moteur de la campagne d'exportation

Des rôles très distincts sont assignés aux hommes et aux femmes dans la production et la vente de mangues bien que les femmes représentent 45% de l'ensemble des acteurs du secteur.

“Sur le continent africain, les femmes participent aux travaux agricoles et à la transformation des aliments, et jouent un rôle majeur dans la sécurité alimentaire, mais elles ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes en ce qui concerne les terres. En général, les femmes ne possèdent pas leurs propres terres”, affirme Aminata.

Les préoccupations des femmes et leur inclusion ont été prises en compte tout au long de la mise en œuvre du projet grâce à une approche inclusive qui promeut la participation des femmes à chaque étape de la production: de la culture à l'exportation, en passant par la récolte. Une analyse de la chaîne de valeur a révélé que les femmes représentent 90% des acteurs de la commercialisation, et 80% de la main-d'œuvre chargée de l'emballage pour l'exportation.

Au total, 1 211 producteurs, entreprises, cueilleurs et transporteurs ont reçu, dans le cadre du projet du CIR, une formation sur les méthodes de récolte, les normes de qualité et les techniques de lutte contre les ravageurs de la mangue. Des jeunes ont été organisés en six associations qui leur ont permis de participer plus activement à des programmes de formation.

Aminata a décidé de suivre ces formations pour plusieurs raisons: “Je voulais améliorer mon entreprise de la meilleure manière possible et la positionner progressivement sur les marchés

internationaux. Et j'étais heureuse de voir que notre pays investit davantage dans l'agriculture pour faire baisser le taux de chômage des jeunes dans notre pays", explique-t-elle.

En mettant en pratique ce qu'elle avait appris sur la lutte contre les ravageurs et en faisant une utilisation intensive de l'irrigation et des équipements modernes, Aminata a pu approvisionner le marché en mangues fraîches avant l'ouverture officielle de la saison, ce qui a donné à son entreprise une longueur d'avance sur les autres.

En outre, elle a réussi à obtenir une certification internationale auprès de Tesco Nuture et GLOBALG.A.P., et a eu l'occasion de participer à des négociations commerciales au Maroc. Selon elle, le fait d'avoir rencontré des importateurs, des gestionnaires de ports et des responsables publics sera extrêmement utile pour l'avenir de sa production sur ces nouveaux marchés.

Le parcours d'Aminata reflète la réussite du Sénégal dans le renforcement des chaînes d'approvisionnement en mangues. En plaçant son entreprise au centre de cette chaîne de valeur qui s'enracine, Aminata a pu avoir une incidence positive sur la société au sens large.

"Ce projet a un impact considérable sur ma vie et sur celle des autres. Le plus important, c'est qu'il m'a permis d'engager et de faire vivre des jeunes des villages voisins", dit-elle, ajoutant que son entreprise propose des logements sur place pour les familles des travailleurs et un centre de santé pour les habitants des villages voisins.

"Nous avons maintenant une meilleure connaissance des marchés internationaux et nous savons comment remédier aux faiblesses de nos entreprises. Ce projet m'a permis de gagner la confiance des établissements de crédit et d'en obtenir des prêts bancaires."

Grâce aux prêts bancaires et aux connaissances acquises dans le cadre des activités du projet, Aminata a pu ouvrir son premier centre de transformation de produits alimentaires. Au Sénégal, les femmes représentent 83% de la

main-d'œuvre au niveau de la transformation des aliments dans le secteur de la mangue.

"Nous allons exporter 15 produits de grande qualité sur les nouveaux marchés: mangues séchées, jus de mangues, vinaigre, confiture, chutney, sirop, compote et même aliments pour bébés!"

Il reste encore des défis à relever. Même aujourd'hui, seules quelques entreprises – comme le domaine agricole de Nema – peuvent exporter vers l'Union européenne et les États-Unis, et seule une entreprise exporte au Canada. Le défi de la création de valeur ajoutée pour les exportations demeure.

"Nous sommes déterminés à travailler ensemble – autorités, secteur privé, société civile, partenaires du développement – pour accroître les retombées et les effets multiplicateurs du soutien fourni par le CIR, et renforcer les capacités de chacun. Nous cherchons aussi à adopter la meilleure stratégie possible pour le secteur de la mangue tout au long de la chaîne de valeur – de la production à la commercialisation auprès des consommateurs, en passant par la transformation et la logistique. Si nous réussissons à travailler tous ensemble, nous pourrons résoudre tous les problèmes", affirme Cheikh Saadbouh Seck.

Aminata se considère comme "très chanceuse".

"J'ai la chance de posséder plus de 172 hectares au Sénégal. Je compte me battre pour que plus de femmes sénégalaises aient leur propre entreprise agricole", affirme-t-elle.

"Il est temps de nous lever, de nous réveiller, de nous tourner vers la terre et d'investir massivement dans l'agriculture."

Annette Mutaawe Ssemuwemba est Directrice exécutive adjointe du Secrétariat exécutif du Cadre intégré renforcé (CIR).



Faire en sorte que l'Aide pour le commerce profite aux femmes

Anoush der Boghossian

Publié initialement sur International Trade Forum

Diverses études soulignent les avantages d'un modèle économique plus inclusif

Remontons 12 ans en arrière, quand l'Équipe spéciale chargée de l'Aide pour le commerce a été créée. La question du genre était inscrite dans les principes directeurs de cette initiative: "L'Aide pour le commerce devrait être fournie de façon cohérente en tenant pleinement compte [...] des considérations de genre. Les donateurs et les pays partenaires s'engagent

SCANNEZ CE CODE QR POUR LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

trade4devnews.enhancedif.org/fr/op-ed/faire-en-sort-que-laide-pour-le-commerce-profite-aux-femmes



© EIF/José Carlos/Alexandre

conjointement à harmoniser leurs efforts à l'égard de domaines transversaux, tels que l'égalité entre les sexes".

Revenons à aujourd'hui. Nul doute qu'une dynamique sur les questions de genre s'est instaurée. Quelque 87% des donateurs de l'Aide pour le commerce interrogés pour l'Examen global de l'Aide pour le commerce 2017 ont intégré l'autonomisation économique des femmes dans leurs programmes d'Aide pour le commerce. De même, la plupart des pays en développement considèrent que ces programmes peuvent contribuer efficacement à l'autonomisation économique des femmes. Tous les pays étudiés et les donateurs de l'Aide pour le commerce considèrent que cette autonomisation concourt à la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Mais si cette dynamique s'amplifie, il reste encore beaucoup à faire. Et nous devons agir avec efficacité.

Les capacités des femmes en matière de commerce

Promouvoir la participation des femmes au commerce international est l'un des éléments clés des solutions commerciales inclusives que de nombreux gouvernements veulent mettre en œuvre. À travers l'Aide pour le commerce, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a fait porter l'accent sur les femmes dans le but d'en renforcer la capacité à commercer et d'utiliser le commerce comme un outil de développement à leur service ...

< LIRE LA SUITE EN LIGNE >

Au Vanuatu, les “market mamas” s’occupent des affaires

Simon Hess, Deanna Ramsay

Publié initialement sur International Trade Forum

Les femmes entrepreneurs contribuent à relancer l’économie de la nation insulaire après les ravages du cyclone Pam

La nation insulaire du Vanuatu est entourée d’un océan d’un bleu profond; il n’est donc pas surprenant que le tourisme contribue grandement à l’économie du pays. Mais en mars 2015, le cyclone Pam a frappé le pays, avec des effets dévastateurs sur l’île et sur le tourisme et les recettes qui en découlent. Le pays s’est relevé de cette catastrophe naturelle en grande partie grâce aux efforts des femmes dont les moyens de subsistance dépendent des recettes du tourisme.

Économie touristique

Au cours de la dernière décennie, le pays est devenu une destination touristique toujours plus prisée, le nombre de visiteurs internationaux étant en hausse de 42% et le secteur du tourisme employant 55% de la population active totale du Vanuatu. Le tourisme représente presque deux tiers du PIB.

Cependant, l’augmentation du tourisme n’a pas eu que des effets positifs pour certains entrepreneurs. Les hôtels appartenant à des étrangers se sont multipliés sur l’île principale, incitant les touristes à y passer la majeure partie de leur temps et à y dépenser leur argent plutôt que de le faire dans les marchés locaux.

Selon Willie Luen, responsable principal du développement du commerce au Ministère du tourisme du Vanuatu, pour être compétitifs, de nombreux commerçants ont commencé à compter sur des importations moins chères, ce qui a provoqué une baisse de la production du Vanuatu.

Les bénéficiaires quittaient le pays aussi vite qu’ils y arrivaient. La solution pour préserver les retombées du tourisme résidait dans l’approvisionnement en produits locaux à présenter aux touristes, de préférence à l’extérieur de l’enceinte des hôtels, a déclaré Luen.

Pour Vatu et les autres “market mamas”, l’occasion de relancer leurs activités commerciales et celles des producteurs d’articles fabriqués sur l’île s’est présentée lors des projets de réaménagement du front de mer du Vanuatu endommagé par la tempête ...

< LIRE LA SUITE EN LIGNE >

SCANNEZ CE CODE QR
POUR LIRE L’ARTICLE EN
LIGNE

[trade4devnews.enhancedif.org/
fr/news/les-market-mamas-s-
occupent-des-affaires](https://trade4devnews.enhancedif.org/fr/news/les-market-mamas-s-occupent-des-affaires)







-  @EIF4LDCs
-  facebook.com/eif4ldcs
-  youtube.com/user/EIF4LDCs
-  flickr.com/photos/152818923@N04/
-  linkedin.com/company/11161784/

**Secrétariat Exécutif
du CIR**

Rue de Lausanne 154
CH-1211 Geneva 2
Switzerland

-  +41 (0)22 739 6650
-  eif.secretariat@wto.org



Le commerce pour le développement des PMA

Le Cadre intégré renforcé rassemble des partenaires et des ressources en vue d'aider les pays les moins avancés à utiliser le commerce pour réduire la pauvreté et assurer une croissance inclusive et un développement durable.

Organisations partenaires du CIR

Fonds monétaire international (FMI)	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI)
Centre du commerce international (ITC)	Groupe Banque mondiale	Organisation mondiale du tourisme (OMT)
Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED)	Organisation mondiale du commerce (OMC)	

Gestionnaire du Fonds d'affectation spéciale du CIR

Bureau des Nations Unies pour les services d'appui aux projets (UNOPS)

Donateurs du Fonds d'affectation spéciale du CIR

